

gauche, se recouvrant tous à moitié, jusqu'à ce que le moignon soit complètement enveloppé; quant aux tours circulaires, on devra les décrire en les rapprochant peu à peu de la plaie pour assurer la solidité du bandage et éviter une trop grande accumulation de jets de bandes sur le même point (fig. 87).

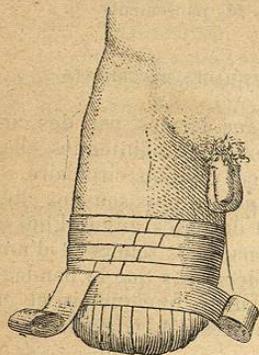


Fig. 87. — Bandage récurrent des moignons.

point opposé au départ, pratiquer là un nouveau renversé, et, au moyen d'un circulaire horizontal exécuté à ce moment, passer sur les deux renversés pour les fixer solidement, et continuer l'application du bandage de la même manière par des récurrents et des circulaires successifs; quelques épingles assurent la solidité du bandage.

Ce bandage peut aussi s'exécuter avec une *bande à un globe* : fixer le chef initial par deux circulaires horizontaux, puis faire avec le plein de la bande, sur le milieu de la face antérieure du membre, un renversé que l'on maintient avec le pouce de la main gauche, diriger verticalement le globe en bas sur le moignon, remonter sur la face postérieure du membre au

CHAPITRE III

DEUXIÈME CATÉGORIE. — Bandages pleins, système de Mayor.

Les bandages pleins sont exécutés avec des pièces de linge entières, sans division d'aucune espèce, auxquelles on donne, en les repliant sur elles-mêmes, des formes variées : cravates, écharpes, triangles, etc., etc.

C'est à Mayor (de Lausanne) que l'on doit la plupart des bandages pleins usités aujourd'hui; avant lui on n'utilisait que le plein triangulaire de la tête, le plein quadrilatère de la tête ou grand couvre-chef, le bandage de corps et les écharpes. Mayor, dont l'ouvrage respire un enthousiasme extraordinaire, voulut faire surtout de la *déligation populaire* en proposant un système facile et partout applicable. Pour lui, le mouchoir devait suffire à tout et remplacer tous les bandages faits avec des bandes. Tout en rendant justice au grand mérite de cet auteur dont beaucoup de bandages sont restés classiques, il faut reconnaître qu'emporté par son ardeur, il est allé trop loin, et que la plupart des bandages faits avec des bandes remplissent des indications (compression, contention des pansements antiseptiques) auxquelles ne peuvent suffire le mouchoir et la serviette qui resteront des moyens provisoires, excellents en campagne.

Le mouchoir ou linge carré est donc la base fondamentale du système de Mayor. Il peut être instantanément changé en quatre autres liens qui ne sont que ses dérivés et qu'il nomme : *carré long*, *triangle* ou *fichu*, *cravate* et *corde*.

1° Le *carré long* est formé par le mouchoir plié sur lui-même un certain nombre de fois de manière à obtenir un

lien quadrangulaire plus ou moins long, large et épais (fig. 88).

2° Le *triangle* ou *fichu* s'obtient en pliant le mouchoir diagonalement ou en le coupant en deux dans le sens de la diagonale ; la *base* est la ligne la plus longue du triangle,



Fig. 88. — Carré long.

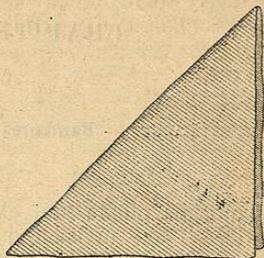


Fig. 89. — Triangle.

les *chefs* sont les bouts des extrémités de cette ligne, la *pointe* ou *sommet* est l'angle opposé à la base (fig. 89).

Les triangles seront de grandeur variée.

3° La *cravate* est constituée par le triangle plié sur lui-même un certain nombre de fois dans le sens de sa base (fig. 90).



Fig. 90. — Cravate.

4° La *corde* se fait soit avec la cravate tordue sur elle-même, soit encore en tordant un carré.

Mayor, délaissant les vieilles dénominations, a adopté une nomenclature spéciale qu'il appelle systématique et rationnelle, basée sur l'anatomie, et établie de telle sorte que la désignation du bandage (il a remplacé ce mot par celui de lien) indique en même temps son mode d'application. Il place à la suite des mots triangle, cravate,

écharpe, etc., d'abord le nom de la région sur laquelle s'applique le plein, et, après, le nom de la partie sur laquelle vont s'entre-croiser les extrémités ou chefs : ainsi, le triangle occipito-frontal est celui dans lequel la base du triangle se place à l'occiput, les chefs se croisant sur le front.

A côté du système de Mayor, il faut mentionner celui de Rigal (de Gaillac) dont les triangles se fixent au moyen de tissus ou fils de caoutchouc placés à leurs extrémités ; ce dernier système s'est peu répandu et ne nous paraît pas présenter de grands avantages. Cependant nous en avons conservé quelques types d'une application commode et pratique.

Nous avons classé les bandages faits avec les bandes suivant leur variétés, car chacune d'elles correspond à un but distinct, et ne peut être en général substituée à une autre ; il n'en est plus de même pour les bandages pleins dont les diverses variétés peuvent convenir à une même indication et que, pour ce motif, nous étudierons d'après l'ordre anatomique des grandes régions du corps.

I. — Bandages pleins des membres.

A. — BANDAGES PLEINS DU MEMBRE SUPÉRIEUR

Des Écharpes.

Les écharpes sont des bandages pleins destinés à soutenir le membre supérieur et, dans certaines variétés, à le fixer en même temps contre le tronc.

1° Petite écharpe ou petit plein de l'avant-bras et de la main.

Plier une compresse languette ou un mouchoir en travers sur la longueur, de manière à former une anse dans laquelle sont placés la main et le poignet et dont les extrémités sont fixées aux vêtements par des épingles (fig. 91).

Usages. — Ce bandage peut servir à soutenir la main et le poignet après application d'un pansement ou de certains appareils pour fracture de la clavicule.

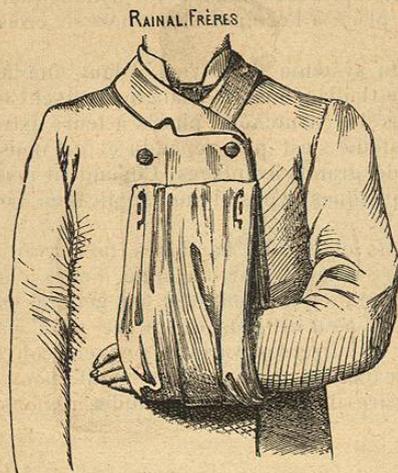


Fig. 91. — Petite écharpe.

2° *Moyenne écharpe ; écharpe ordinaire, ou plein de l'avant-bras et du coude.*

Pièces du bandage. — Triangle ou pièce de linge pliée en triangle d'environ 1 m. 20 de base et 65 centim. de hauteur.

Application. — Placer sous la main du côté malade le milieu de la base, le sommet dirigé vers le coude (dans toutes les applications d'écharpes triangulaires le sommet sera toujours dirigé vers le coude), conduire les extrémités derrière le cou, l'antérieure passant sur l'épaule du côté sain, la postérieure sur celle du côté malade, et les fixer ensuite ensemble avec un nœud ou mieux des épingles (fig. 92). Le sommet est replié entre le plein du bandage et l'avant-bras ou bien sur la face postérieure du bandage où on le fixe.

Usages. — Cette écharpe sert à maintenir la main, l'articulation du poignet et l'avant-bras ; elle est fréquemment employée.



Fig. 92. — Moyenne écharpe.

3° *Grande écharpe triangulaire du bras et de la poitrine ou grand plein triangulaire du bras et de la poitrine*

Pièces du bandage. — Pièce de linge coupée ou pliée en triangle de 1 m. 20 de longueur à la base et de 80 centim. de hauteur du sommet à la base ; ou un carré plié en triangle.

Application. — Placer horizontalement contre la poitrine la base du triangle au-dessus du sein du côté du bras malade et conduire les deux extrémités autour du thorax, pour aller les fixer ensemble derrière l'omoplate du côté sain. L'avant-bras malade est alors fléchi et appliqué contre la base du bandage. Relevant le sommet du triangle, on le conduit en avant de l'avant-bras et du coude, qui sont ainsi embrassés dans une sorte de gouttière, et on va le fixer, en passant par-dessus l'épaule malade, à la partie

postérieure horizontale du bandage, au moyen de l'adjonction d'un lacs ou d'un bout de bande s'il n'est pas assez long (fig. 93).



Fig. 93. — Grande écharpe triangulaire du bras et de la poitrine.

Usages. — Ce bandage, très solide, maintient le membre supérieur contre le tronc et immobilise l'articulation du coude.

4° Grande écharpe oblique du bras et de la poitrine ou grand plein oblique (appelée aussi grande écharpe).

Pièce du bandage. — Linge de 1 mètre carré au moins, plié en triangle.

Application. — L'avant-bras étant fléchi à angle droit ou un peu aigu au-devant de la poitrine, placer le plein de la base du triangle sous la main, le sommet étant tourné vers le coude, porter obliquement le chef antérieur sur l'épaule du côté sain en recouvrant la face antérieure de l'avant-bras ; contourner avec l'autre chef la face inférieure

de l'avant-bras dans une petite étendue, le faire passer en arrière du coude pour aller remonter obliquement le long du dos jusque sur l'épaule du côté sain, où on le fixe avec le chef antérieur. Le sommet du triangle peut être abandonné ou mieux replié en avant et fixé avec une épingle à la partie antérieure du bandage (fig. 94).

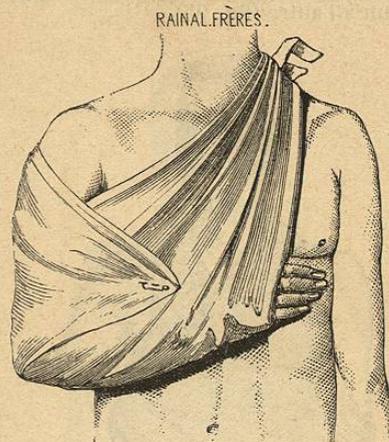


Fig. 94. — Grande écharpe oblique.

Usages. — Maintient solidement le membre supérieur contre la poitrine, et, en outre, sert à soulever l'épaule ; aussi cette écharpe et les bandages similaires jouent-ils un grand rôle dans le traitement des fractures de la clavicule.

5° Écharpe de J.-L. Petit, modifiée par Jourdan.

Linge carré de 1 m. 20, plié en triangle.

Application. — Fléchir l'avant-bras à angle droit ; placer le plein du triangle de manière que la base corresponde un peu en arrière du poignet, son sommet étant tourné vers le coude ; conduire alors le chef postérieur entre le membre et la poitrine sur l'épaule du côté sain, et

diriger l'autre sur la partie antérieure de l'avant-bras, puis sur l'épaule du côté malade pour l'attacher au premier en arrière du cou. Saisir ensuite isolément les deux angles du sommet et les séparer en les tirant, l'inférieur du côté de la main, le supérieur vers le coude, de manière à étaler complètement ce qui constituait la base du triangle ; puis on les porte horizontalement en arrière de la poitrine pour les réunir l'un à l'autre (fig. 95).



Fig. 95. — Écharpe de J.-L. Petit, modifiée.

Usages. — Immobilise et soutient bien le membre supérieur ; à conseiller après la réduction des luxations de l'épaule.

6° *Grand plein quadrilatère du bras et de la poitrine.*

Pièces du bandage. — Serviette ou pièce de linge longue de 1 mèt. environ suivant la corpulence du sujet, et large de 90 centim. ; ce sont là les dimensions convenables pour une stature moyenne.

Application. — Un des longs bords de la pièce de linge entoure la poitrine immédiatement au-dessous des seins,

le plein du bandage pendant au-devant de l'abdomen ; les extrémités de ce long bord étant fixées en arrière avec un nœud, ou mieux une épingle, vers l'angle inférieur de l'omoplate du côté sain, on fléchit l'avant-bras à angle droit en l'appliquant contre la partie horizontale du bandage. Saisissant alors par ses deux angles le bord inférieur de la partie pendante ou étalée du bandage, on la relève de



Fig. 96. — Grande écharpe quadrilatère.

manière à embrasser et à recouvrir tout le membre supérieur malade, puis on conduit les deux angles ou chefs l'un sur l'épaule malade, l'autre sous l'aisselle du côté sain et on va les nouer l'un à l'autre en arrière de la poitrine. Il est presque toujours nécessaire de plier ou de rouler ce bord inférieur sur lui-même pour appliquer régulièrement cette écharpe, qui est en somme facile à bien exécuter (fig. 96).

Usages. — Elle sert pour immobiliser le membre supérieur tout entier dans les cas de fracture ou de luxation de la clavicule,

ou encore pour recouvrir certains appareils destinés aux fractures de cet os ; on lui préfère généralement l'écharpe de Mayor.

7° *Echarpe de Mayor (triangle cubito-bi-scapulaire).*

Pièce du bandage. — Pièce de linge carrée d'environ 90 centim. pliée en triangle de manière que les deux sommets ne se correspondent pas.

Application. — L'avant-bras étant préalablement fléchi à angle droit, soulevé et rapproché du sternum, on place



Fig. 97. — Écharpe de Mayor.

la base du triangle vers le tiers inférieur du bras, un peu au-dessus de la face antérieure de l'avant-bras, les deux sommets pendant au-devant de l'abdomen, et on dirige les deux extrémités, dont l'une recouvre le coude et l'autre la main, horizontalement en arrière pour aller les nouer ensemble à la partie postérieure du thorax ; saisissant ensuite les deux sommets pendants, on les fait passer derrière le coude en les glissant de bas en haut en arrière

de l'avant-bras, entre lui et la poitrine, puis on les sépare l'un de l'autre et on les porte, le postérieur sur l'épaule saine, l'antérieur sur l'épaule malade, pour aller les fixer à la partie postérieure du bandage ; comme ils sont généralement trop courts pour aller rejoindre cette dernière, on les allonge avec des bouts de bandes. On empêche la gouttière formée par l'écharpe de bâiller en réunissant son bord à la partie ascendante au moyen d'épingles ou de quelques points de couture (fig. 97).

Usages. — Cette écharpe est très employée dans le traitement des fractures de la clavicule, avec quelques légères modifications.

8° *Cravate bi-axillaire (Mayor).*

Pièce de bandage. — Triangle de 1 mètre de long et 50 centim. de haut, plié en cravate.

Application. — Le plein de la cravate est appliqué sous



Fig. 98. — Cravate bi-axillaire.

l'aisselle malade ; les deux extrémités sont relevées et croisées sur l'épaule du même côté et conduites ensuite,

l'une en avant, l'autre en arrière de la poitrine dans l'aisselle opposée, un peu en avant de laquelle on les noue ensemble (fig. 98).

Usages. — Contention des pansements de l'aisselle et de l'épaule; ne pas oublier de garnir ces régions avec de la ouate pour rendre la pression supportable.

B. BANDAGES PLEINS DU MEMBRE INFÉRIEUR

1° Bonnet du talon (Mayor).

Un mouchoir ordinaire replié en triangle est suffisant.

Application. — Placer le plein de la base du triangle sous la plante du pied en avant du talon, tandis que le sommet est porté en arrière; relever alors les deux extrémités de la base sur les bords interne et externe du pied, les entre-croiser en avant du cou-de-pied et de là aller les fixer en arrière à la partie postérieure de la jambe.

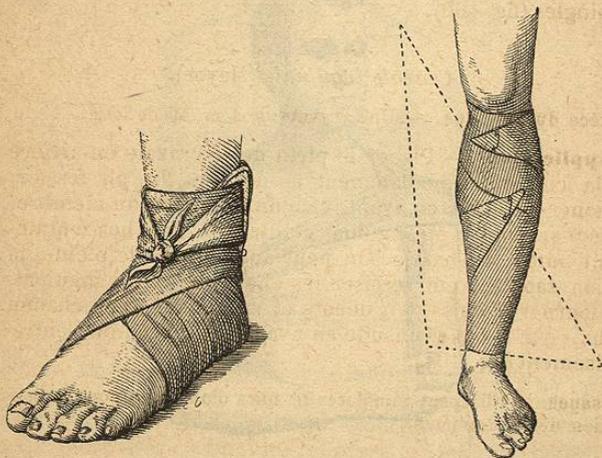


Fig. 99. — Bonnet du talon.

Fig. 400. — Triangle jambier.

Le sommet du triangle est relevé sur le talon et la partie inféro-postérieure de la jambe, et est engagé sous le

point de jonction des deux chefs sur lesquels on le fixe en le repliant de haut en bas (fig. 99).

Usages. — Bon moyen de contention des pansements du talon.

2° Triangle jambier ou tibial (Mayor).

Pièce du bandage. — Un mouchoir replié en triangle ou un linge triangulaire à base longue d'environ 0 m. 20.

Application. — Etendre obliquement la base sur la jambe avec laquelle elle formera un angle d'environ 45°; coucher le sommet autour des malléoles; porter l'extrémité inférieure de la base autour de la partie inférieure de la jambe en recouvrant ce sommet; ramener l'extrémité supérieure par un renversé au niveau du jarret, et la coucher en sens inverse de la précédente, en forme de jarretière au-dessus du mollet. Ces deux extrémités, ou chefs, sont ensuite fixées isolément sur le bandage au moyen d'épingles (fig. 400).

3° Cravate inguinale (Mayor).

Pièce du bandage. — Une cravate de 1 m. 60 de long.

Application. — Placer le plein de la cravate en arrière de la cuisse, immédiatement au-dessous du pli fessier, ramener les chefs en avant, chacun d'un côté du membre, les croiser sur le pli inguinal et aller les fixer horizontalement autour du bassin. On peut aussi placer le plein à la région sacrée, venir croiser les chefs sur le pli inguinal, contourner la cuisse en dehors et en dedans avec chacun d'eux pour les fixer ensuite en avant, au niveau de l'entre-croisement (fig. 401).

Usages. — Elle peut remplacer le spica d'une aine pour la contention des pansements.

4° Cravate sacro-bi-crurale (Mayor).

Pièces du bandage. — Soit une cravate de 2 m. 50 au moins, soit deux cravates de 1 m. 50 ajoutées bout à bout.